

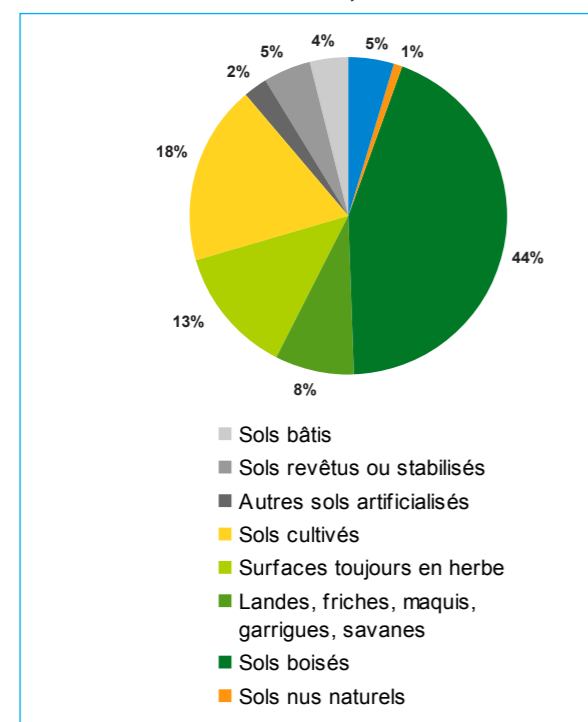
INFORMATIONS

L'enquête TerUti - Lucas se déroule sur le terrain d'avril à juillet 2015

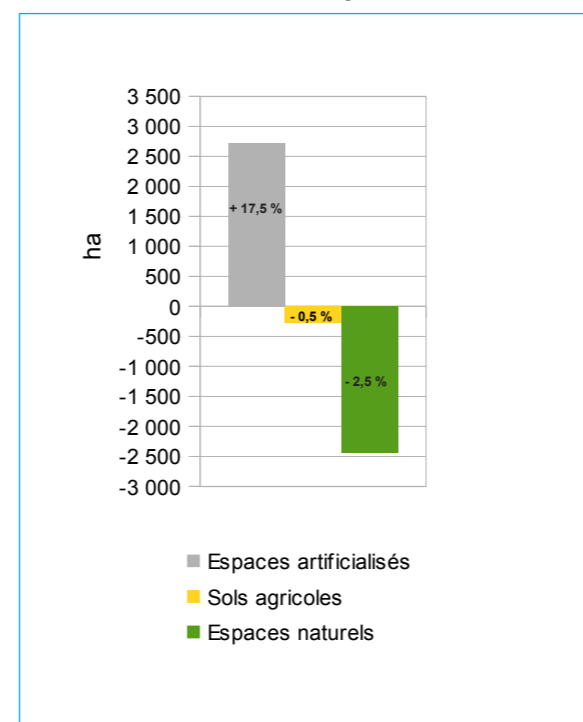
Cette enquête statistique fait partie du programme de travail annuel des services de la statistique agricole. Elle a pour objectif de connaître les évolutions des différentes catégories d'occupation des sols (cultivés, naturels et urbanisés) et de leur usage sur l'ensemble du territoire (production agricole, résidentiel, loisir, ...) au niveau national et départemental.

Elle est menée en Guadeloupe par le service statistique de la DAAF avec l'appui d'enquêteurs : les agents se rendent sur le terrain à des emplacements géo-référencés à l'aide de GPS et doivent procéder à l'observation très précise de l'occupation physique et de l'utilisation du sol. Les résultats de chaque observation sont protégés par le secret statistique ; seuls les résultats statistiques agrégés sont diffusés à l'échelle du département.

Derniers résultats, année 2014



Evolution depuis 2006



PUBLICATIONS RÉCENTES

Vous trouverez sur le site Internet DAAF971 : <http://daaf971.agriculture.gouv.fr>, rubrique Publications statistiques :

Agreste - Les prix producteurs du marché de Gourde Liane

Agreste - la statistique agricole - RICA 2012

Agreste - la statistique agricole - Enquête canne - Les pratiques culturelles

Agreste - la statistique agricole - Enquête canne - Les traitements phytosanitaires

Agreste - la statistique agricole - Mémento agricole - Résultats 2013

Directeur de la publication : V. FAUCHER
 Rédacteur : A. DUCROT et C. CURIER
 Composition : S I S E
 Impression : DAAF
 Dépôt légal : Juin 2015
 ISSN : 1287-1559
 Prix : 3,00 €



Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
 Service de l'information statistique et économique
 Jardin Botanique - Circonvallation
 97109 BASSE-TERRE

Tél : 0590-99-09-09 / Fax : 0590-99-09-10
 E.mail : sise.daaf971@agriculture.gouv.fr
 Site internet : <http://daaf971.agriculture.gouv.fr>
www.agreste.agriculture.gouv.fr



Un bon millésime pour les cultures traditionnelles

L'année 2014 a été favorable aux cultures traditionnelles. La campagne cannière s'est déroulée sous de bons auspices avec une météo clémente. Le calendrier de coupe favorable a permis la récolte de 667 000 tonnes de cannes qui ont été broyées, soit + 32% par rapport à 2013. Combiné à une bonne richesse saccharine, le volume de sucre produit progresse de manière équivalente. Les exportations de rhum augmentent de 18%, dans un contexte favorable où les dérogations fiscales sur le rhum traditionnel des départements d'outre-mer sont prolongées jusqu'en 2020.

Les expéditions de bananes vers l'union européenne continuent leur progression (+3% par rapport à 2013) et atteignent 72 909 tonnes, dans un marché qui a maintenu ses prix.

LA CLIMATOLOGIE

L'année 2014 est classée parmi les années climatologiques normales (1981-2010). Une sécheresse pluviométrique, modérée à localement sévère, touche une bonne partie de l'archipel jusqu'en juillet. Pour les moyennes annuelles de température, on remarque que 2014 est une année dans les normes : 26,5 °C au Raizet pour une normale 1981 - 2010 de 26,6 °C. Les durées d'ensoleillement sont excédentaires par rapport à la normale en janvier, mars, avril, et octobre malgré la présence assez fréquente de brumes de sable.

Source : Météo France

LA CANNE A SUCRE

Une campagne sucrière en forte hausse, restant proche de la moyenne de la décennie

Cannes broyées (tonne)	2014	2013
* usines	587 676	448 022
* distilleries	79 163	56 814
Prix payés planteurs (euros/t)		
* part usines	32,02	33,49
* part État	25,40	25,77
* distilleries	66,67	65,94
Rémunération bagasse (Gardel euros / t)	7,79	9,11
Sucre produit (tonne)	59 249	45 366
Richesse en saccharine (%)	9,17	9,26
Mélasses (tonne)	27 730	16 632

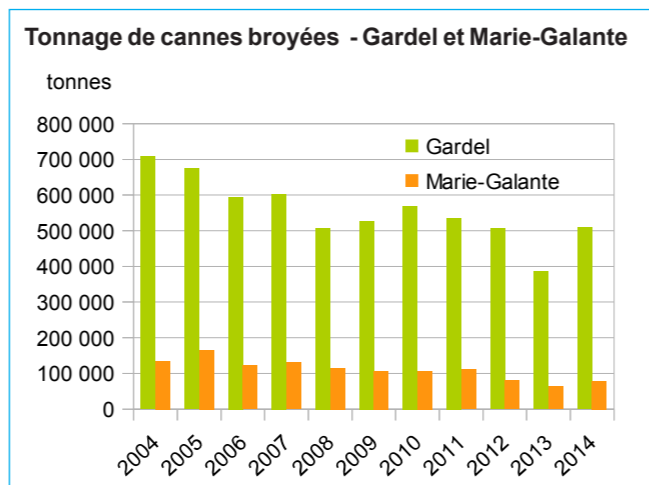
Source : DAAF - Chambre d'agriculture et Douanes

La campagne sucrière 2014 a débuté en Guadeloupe continentale à Gardel le 27 février et s'est terminée le 1^{er} juillet. A Marie-Galante, la récolte a commencé exceptionnellement plus tôt en se déroulant du 21 février au 5 mai. Les 2 usines sucrières de Guadeloupe ont broyé 587 676 tonnes de cannes en 2014, soit une augmentation de 31% par rapport à l'année précédente. Les prévisions de campagne de 600 000 tonnes des professionnels ont donc quasiment été atteintes, seules 12 300 tonnes manquent sur la balance.

Ce bilan positif de la campagne sucrière 2014 est lié à plusieurs facteurs. Tout d'abord, les conditions climatiques sont meilleures que pour l'année 2013 qui avait bénéficié d'un climat sec de novembre 2012 à février 2013. A l'inverse, la campagne 2012 avait subi des conditions pluviométriques défavorables. A cela s'ajoute l'augmentation des replantations en 2013 qui ont progressé de 38% par rapport à 2012. Ces efforts devraient être poursuivis dans le cadre d'un plan ambitieux de la filière canne-sucre-rhum ayant un objectif de 830 000 tonnes de cannes broyées par an. Cet objectif se situe au niveau de la campagne de 2005 et correspond à 180 000 tonnes de plus que la moyenne de la décennie.

La richesse saccharine atteint 9,17% en fin de campagne. En retrait de 0,09% par rapport à 2013, elle se situe à un bon niveau, et au-dessus de la moyenne décennale (soit + 7%). La quantité de sucre produite en 2014 est de 59 249 tonnes. Elle augmente de 31% en comparaison à la production de 2013, et se situe à un niveau très proche de la moyenne décennale

(61 025 tonnes, soit -3%), le record de la production de sucre de la décennie étant l'année 2007 avec 80 209 tonnes produites grâce à une richesse exceptionnelle (9,86%). Le volume de mélasse atteint 27 730 tonnes en 2014, soit 45% de plus qu'en 2013.



Source : Chambre d'agriculture

LE RHUM

Un bon cru pour le rhum

La campagne 2014 a été également positive pour la production de rhum qui augmente de 4,7%, portée par une augmentation de 44% du rhum agricole. Les ventes sont en hausse principalement pour l'exportation (+17,7%), mais également pour le marché local (+ 2,3%). Les dérogations fiscales sur le rhum traditionnel des départements d'outre-mer sont prolongées jusqu'à 2020. Ce régime fiscal favorable programmé pour 6 ans constitue un soutien important à ce secteur de l'industrie agroalimentaire qui transforme une matière première produite localement et qui est réparti sur l'ensemble du territoire.

Rhums Traditionnels	Année 2014					
	Production		Commercialisation marché local		Exportations totales	
	2014	% production 2014 / 2013	2014	% marché local 2014 / 2013	2014	% exportations 2014 / 2013
Agricole	40 909	44,4%	17 663	0,9%	16 016	25,0%
Sucrière	36 522	-19,9%	1 125	31,9%	42 902	15,1%
Total	77 431	4,7%	18 788	2,3%	58 918	17,7%

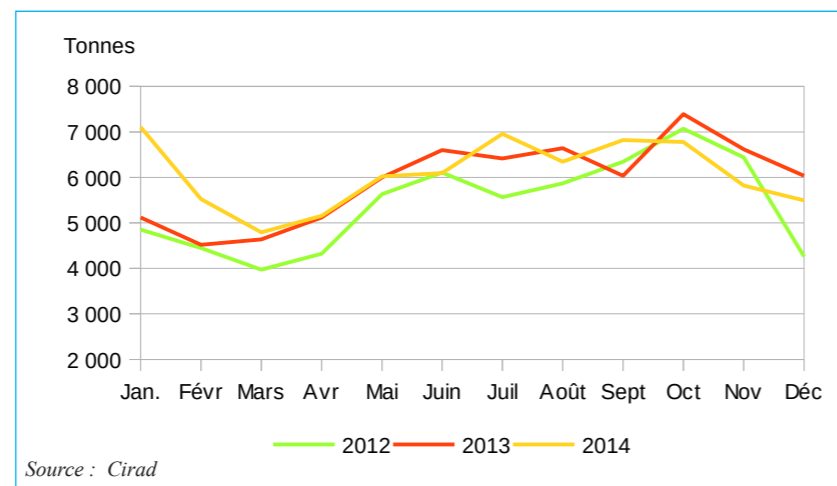
Source : Douanes

LA BANANE

Expéditions de banane en hausse

Les expéditions de banane ont atteint 72 909 tonnes en 2014, soit une augmentation annuelle de 3%. La poursuite de cette dynamique a permis d'augmenter les volumes expédiés de plus de 14 000 tonnes depuis 2011. Après une revalorisation significative des prix ces dernières années, ils se sont stabilisés et maintenus en 2014 à un prix moyen négocié à quai de 70 centimes. Le marché européen est resté équilibré entre les apports et la demande, et l'embargo russe n'a pas eu d'effet significatif sur le marché français de la banane où s'écoule la production antillaise.

Arrivages de bananes guadeloupéennes dans l'union européenne années 2012 - 2013 - 2014



Source : Cirad

Les arrivages de bananes dans l'union européenne profitent à la banane antillaise qui totalise 263 259 tonnes (Martinique et Guadeloupe) en 2014 et accentue ses apports de + 16 % par rapport à 2013. La banane du Cameroun subit une perte de 17,3%.

Le prix moyen cumulé en fin décembre 2014 stagne par les volumes s'affiche à 0,70€/kg pour la banane antillaise et camerounaise (idem en 2013).

Arrivages de bananes communautaires et africaines dans l'Union européenne et prix moyens

Pays	Arrivages			Prix moyens cumulés (1)	
	Cumul fin décembre		% évolution	Cumul fin décembre	
	2014	2013	14/13	2014	2013
Guadeloupe	72 909	71 117	2,5%	0,70	0,70
Martinique	190 350	155 575	22,4%	0,70	0,70
Cameroun	253 582	306 625	-17,3%	0,70	0,70
Côte d'Ivoire	253 703	247 025	2,7%	0,68	0,68
Surinam	72 628	79 820	-9,0%	0,60	0,60

Source : Cirad

(1) Prix moyens cumulés * départ quai ou frontière *

Le Programme d'Options Spécifiques à l'Éloignement et à l'Insularité (POSEI) pour la banane versé au titre de la campagne 2014 s'élève à 32,1 millions d'euros.

ABATTAGES CONTRÔLÉS

Tendance à la baisse des abattages

Toutes les espèces subissent une baisse du nombre des abattages contrôlés. Cette baisse, identique à la tendance observée depuis 4 ans, se situe à 3%. La baisse la plus marquée concerne les petits ruminants (caprins et ovins), respectivement de 34% et 20%. Elle est plus modérée pour les bovins (5%), et les porcins (1%).

Les volumes de viande produite sont également en baisse à l'exception de la viande bovine qui

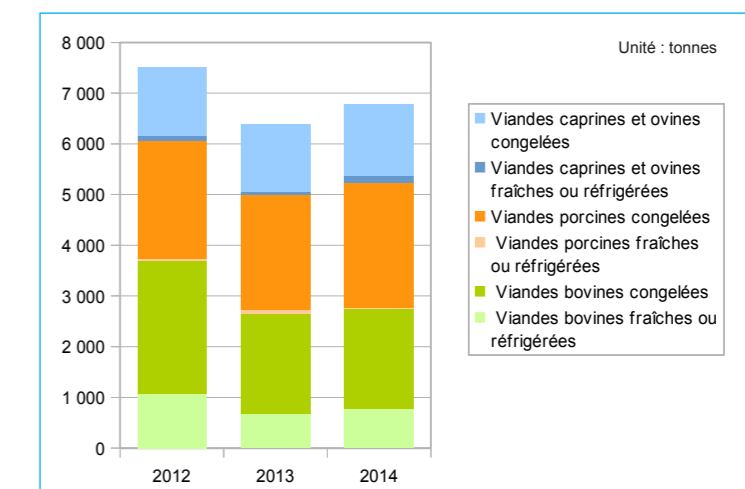
augmente de 2% grâce à la hausse du poids moyen des carcasses de 15 kg. A l'inverse, la production de viande porcine diminue de 14% en raison d'une baisse importante du poids moyen des carcasses. Elles retrouvent en réalité un poids moyen de 75 kg, identique à l'année 2012, après une année 2013 atypique en raison de contraintes liées au marché du porc frais.

Catégorie d'animaux	Nombre de têtes abattues		Evolution têtes 2014 / 2013 en %	Tonnage d'animaux abattus		Evolution tonnage 2014 / 2013 en %
	Année 2014	Année 2013		Année 2014	Année 2013	
Bovins	7 535	7 925	-5%	1 745	1 713	2%
Porcins	16 672	16 828	-1%	1 244	1 451	-14%
Caprins	606	758	-20%	7	8	-13%
Ovins	113	172	-34%	2	3	-33%

Source : DAAF - SALIM

Les importations totales de viandes fraîches et congelées d'animaux de boucherie (bovins, porcs, petits ruminants) subissent des variations annuelles, mais restent à un niveau proche de 7 000 tonnes en 2014. La viande la plus importée est la viande bovine (40%), suivie par la viande porcine (37%), et les petits ruminants caprins et ovins (23%). Les importations concernent très majoritairement de la viande congelée (86% en 2014). Ce taux est cependant plus faible pour la viande bovine, où les importations de viande fraîche représentent 28 %, alors que la proportion de viande fraîche importée pour les porcins et les petits ruminants reste marginale (respectivement 2% et 9%).

Importations de viandes de 2012 à 2014



Source : Douanes